

Du nombre et de la règle d'or

Hubert Reeves et son équipe
04/10/2009 05h56



Le nombre d'or fut, dit-on, utilisé pour la construction, sur l'Acropole d'Athènes, du Parthénon, dont les proportions sont vantées comme harmonieuses.

Ce nombre d'or est d'environ 1,618. Il a de multiples autres décimales, mais il est plus facile de ne retenir que les premières : inutile d'encombrer notre mémoire avec tant de chiffres !

Sans vous imposer les calculs qui permettent de le déterminer, il est intéressant d'évoquer ce nombre et les vertus qui lui sont attribuées dans les constructions aussi bien romanes que celles de Le Corbusier.

De prime abord, ce nombre semble pouvoir créer de la beauté.

Le nombre d'or équivaut à un rapport appelé « divine proportion » et Léonard de Vinci l'illustre - sans s'en servir - dans une Étude de proportions du corps humain selon Vitruve ou Homme de Vitruve.

La beauté est-elle une affaire de mathématiques ? Le doute est permis !

La théorie du nombre d'or a la vie dure, et quand le racisme s'en est emparé, elle a alimenté un temps de prétendues preuves de la supériorité de certains peuples.

Tout cela pour vous dire que la référence à l'or ne doit pas suffire à justifier l'adoption du nombre comme critère à retenir : tout dépend du domaine d'utilisation !

Par chance, son évocation par des artistes n'a pas de connotation aussi extrême et dans le Cantique des colonnes, Valéry a écrit :

« Filles des nombres d'or, Fortes des lois du Ciel, Sur nous tombe et s'endort Un dieu couleur de miel. »

Ainsi, on peut passer plus facilement à une notion de bien plus grande importance et qui ne porte jamais préjudice à personne.

La règle d'or

S'humaniser, c'est sans doute décider de faire sienne cette règle : « Traite les autres comme tu veux être traité. »

Platon, déjà, appelait de ses vœux qu'il lui soit donné de faire aux autres ce qu'il aimerait qu'ils lui fassent. Confucius disait : « Ne fais pas à un autre ce qu'il ne te plairait pas qu'on te fit. » Et les religions disent des choses semblables. Ainsi, le christianisme commande : « Toutes les choses que vous voudriez que les hommes vous fassent, faites-en de même avec eux. » On pourrait multiplier les exemples dans d'autres religions. Toutes, vraisemblablement.

On constate que le principe moral est toujours le même : opter pour un même traitement qu'il soit demandé ou appliqué aux autres. C'est la règle d'or.

Jusqu'au siècle dernier, on entendait par « les autres » les humains vivant à la même époque, les contemporains.

Nous savons dorénavant que nous dépendons tous les uns des autres (et des autres espèces). Les conséquences de nos actions et interactions génèrent une responsabilité accrue. Aujourd'hui, nous savons combien la solidarité et la coopération sont nécessaires, et cela ne peut exister sans le respect d'une règle quasi universelle ; cette règle d'or est la bonne pour vivre ensemble. Mais cette solidarité est à étendre à ceux qui nous succéderont, donc la volonté d'être responsable envers « autrui d'aujourd'hui » est à étendre à « autrui de demain ».

En effet, comment pourrait-on refuser d'éviter d'infliger à nos enfants et à nos petits-enfants ce dont nous ne voudrions pas être victimes nous-mêmes : une qualité de vie dégradée par un trop grand réchauffement climatique et la perte de la biodiversité ?

Alors cette fois, la référence à l'or ne soulève pas d'objection. La règle d'or est précieuse.